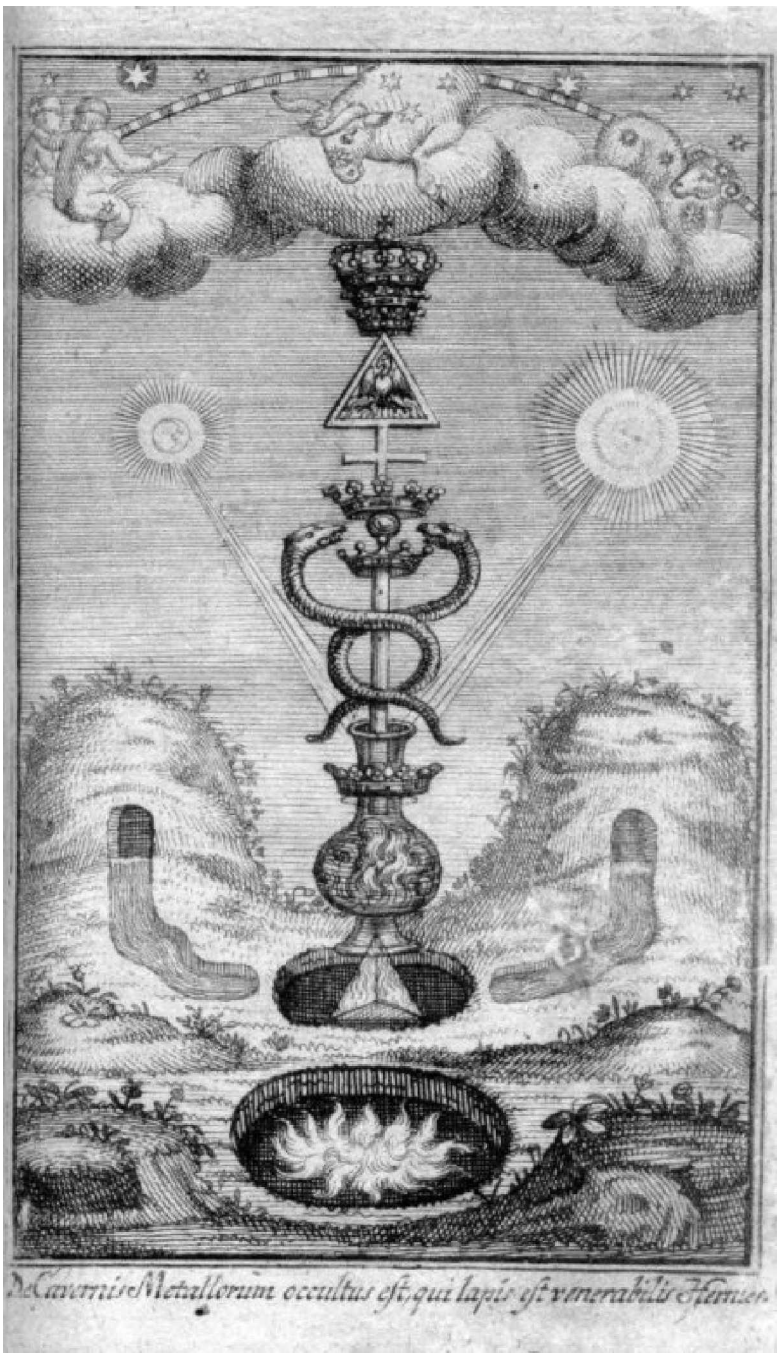
LES CONFINS.COM

DOSSIER N°20
Spiritualité

ALCHIMIE SPIRITUELLE

(Daniel Robin, Janvier 2012, *www.lesconfins.com*).



Ci-dessus : le frontispice du traité alchimique intitulé « Le triomphe hermétique » de Limojon de Saint-Didier (1699).

.1) Explication sommaire du frontispice du traité intitulé « Le triomphe hermétique » de Limojon de Saint-Didier (texte en vieux français).

« On ne doit pas s'attendre de voir icy une explication en détail qui tire absolument le rideau de dessus cet énigme philosophique, pour faire paroistre la vérité à découvert ; si cela estoit, il n'y auroit qu'à jetter au feu tous les Escrits des Philosophes : Les Sages n'auroient plus d'avantage sur les ignorans ; les uns et les autres seront également habiles dans ce merveilleux Art. On se contentera donc de voir dans cette figure, comme dans un miroir, l'abregé de toute la Philosophie secrete, qui est contenuë dans ce petit livre, où toutes les parties de cet emblème se trouvent expliquées aussi clairement, qu'il est permis de le faire. Ceux qui sont initiés dans les misteres philosophiques comprendront d'abord aisement le sens qui est caché sous cette figure, mais ceux qui n'ont pas ces lumieres, doivent considerer icy en general une mutuelle correspondance entre le Ciel et la Terre, par le moyen du Soleil et de la Lune, qui sont comme les liens secrets de cette union philosophique. Ils verront dans la pratique de l'Oeuvre, deux ruisseaux paraboliques, qui se confondant secretement ensemble, donnent naissance à la misterieuse Pierre Triangulaire, qui est le fondement de l'Art. Ils verront un feu secret et naturel, dont l'esprit penetrant la Pierre, la sublime en vapeurs, qui se condensent dans le vaisseau. Ils verront quelle efficace la pierre sublimée reçoit du Soleil et de la Lune, qui en sont le Pere et la Mere, dont elle herite d'abord la première couronne de perfection. Ils verront dans la continuation de la pratique, que l'Art donne à cette divine liqueur une double couronne de perfection par la conversion des Elemens, et par l'extraction et la depuration des principes, par où elle devient ce mistérieux caducée de Mercure, qui opere de si surprenantes metamorphoses. Ils verront que ce même Mercure, comme un Phenix qui prend une nouvelle naissance dans le feu, parvient par le Magistere à la dernière perfection de Soufre fixe des Philosophes, qui luy donne un pouvoir souverain sur les trois genres de la nature, dont la triple couronne sur laquelle est posé pour cet effet le Hieroglyphique du monde, est le plus essentiel caractere. Ils verront enfin dans son lieu, ce que signifie la portion du Zodiaque avec les trois signes qui y sont represente, de sorte que joignant toutes ces explications ensemble ; il ne sera pas impossible d'en tirer l'intelligence entiere de toute la Philosophie secrete et de la plus grande partie de la pratique qui est deduite assés au long dans la « Lettre adressée aux vrays disciples d'Hermès », qui est à la fin de ce traité ».

Les alchimistes sont généralement désignés comme étant les disciples d'Hermès. Ils pratiquent l'Art Royal qui correspond aux doctrines et aux méthodes qui permettent de réaliser les Petits Mystères, qui sont la première grande étape dans la réalisation intérieure (la seconde étant les Grands Mystères). La véritable alchimie est de nature purement spirituelle et « intérieure ». Elle n'a absolument rien à voir avec les opérations matérielles d'une « chimie » quelconque, au sens naturel de ce mot (Guénon). L'expression « disciples d'Hermès » indique sans équivoque que l'alchimie est ancrée dans la tradition hermétique. L'hermétisme est une tradition d'origine égyptienne revêtue par la suite d'une forme hellénisée, sans doute à l'époque alexandrine, et transmise sous cette forme au moyen âge, à la fois au monde islamique et au monde chrétien. Le mot alchimie est arabe dans sa forme. Il dérive probablement du nom de « Kêmi », ou « terre noire », donné à l'ancienne Egypte, ce qui indique clairement son origine. La doctrine et la pratique hermétiques sont à rapportées à Hermès qui est identique au Thot égyptien. L'Hermès grec a pour principal attribut le caducée. Le symbole du caducée se rapporte directement à l'alchimie humaine et spirituelle, et concerne les possibilités de l'état subtil. L'état subtil correspond au domaine des « mondes intermédiaires » où sont misent en œuvre des forces dont la nature duelle est très nettement figurée par les deux serpents du caducée d'Hermès. L'alchimie est donc un Art ou une Science qui agira sur les forces qui agissent dans les « mondes intermédiaires ».

.2) Alchimie spirituelle et alchimie matérielle.

De nos jours, lorsqu'il est question d'alchimie, la plupart des gens pensent qu'il ne s'agit que d'une vieille superstition qui cherchait vainement à transmuter le plomb en or dans l'espoir de devenir très riche. Cette façon caricaturale de concevoir l'alchimie montre à quel point la mentalité de l'homme moderne est éloignée des conceptions traditionnelles, et combien notre monde est principalement tourné vers la possession des richesses matérielles, seules richesses qui à ses yeux valent la peine d'être recherchées. Cette conception vulgaire de l'alchimie est le reflet exact, et même exemplaire, de notre « vision » moderne du monde, et montre combien nous sommes devenus ignorants des réalités spirituelles. L'alchimie n'est pas non plus une sorte de « pré-chimie », empirique et primaire. Si elle peut utiliser des procédés chimiques (physico-chimiques) dans ses opérations, il ne faut cependant pas la réduire à l'utilisation de ces procédés qui n'ont aucune portée spirituelle. Il est facile de voir en quels termes les anciens hermétistes parlent des « souffleurs » et des « brûleurs de charbon », en lesquels il faut reconnaître les véritables précurseurs des chimistes actuels. Au XVIIIème siècle, un alchimiste comme Pernéty ne manque pas de souligner la différence entre la « philosophie hermétique » et la « chymie vulgaire ». Ce qui a donné naissance à la chimie moderne, ce n'est point l'alchimie, avec laquelle elle n'a aucun rapport, mais c'est plutôt une déformation ou une déviation ce celle-ci, issue de l'incompréhension de ceux qui, incapables de pénétrer le vrai sens des symboles, prirent tout à la lettre, et croyant qu'il ne s'agissait en tout cela que d'opérations matérielles se lancèrent dans une expérimentation plus ou moins désordonnée (Guénon). Parallèlement à cette conception profane de l'alchimie, il en existe une autre qui pense qu'elle est bien une science traditionnelle authentique, mais qu'elle n'a pour but que la transmutation des métaux vils en or par des procédés tenus secrets tout au long des siècles. Selon ce point de vue, l'alchimie ne serait qu'une sorte de technique de transmutation des métaux basée uniquement sur des opérations matérielles. Le travail ne s'effectuerait qu'au laboratoire et au fourneau. Ce serait, selon l'expression de l'occultiste François Jollivet-Castelot, une « Hyperchimie », une chimie supérieure qui serait bien antérieure à la chimie moderne. C'est encore une opinion qui montre combien nos mentalités sont profondément ancrées dans la matière et ne peuvent pas envisager des niveaux de réalités plus subtils et plus élevés. La vérité est que l'alchimie n'est ni une vaine superstition issue d'un Moyen Age obscur, ni une technique dépersonnalisée (comme le sont toutes les techniques issues de la science moderne) permettant à celui qui connaît la « recette » de faire de l'or comme bon lui semble, mais c'est au contraire une voie spirituelle complète capable de « transmuer » l'être humain. L'alchimie est un Art Sacré. L'alchimie est un chemin spirituel et initiatique à part entière au cours duquel le travail s'effectue à la fois au laboratoire (travail extérieur), et à l'oratoire (travail intérieur). Dans ce cas, le travail au laboratoire est complémentaire de celui effectué à l'oratoire. Le but de l'alchimie n'est donc pas de faire de l'or métallique, puisque pour celui qui est allé jusqu'au bout du processus alchimique la possession de l'or matériel devient complètement inutile. La fabrication de l'or à partir d'un métal vil ne représente qu'une sorte de « vérification » (un « test », dirions-nous aujourd'hui) effectuée par l'alchimiste pour confirmer que la Pierre qu'il a réalisé est bien la Pierre Philosophale. Quand l'alchimiste est parvenu à réaliser la Pierre Philosophale, il n'a plus besoin de fabriquer de l'or pour s'enrichir. L'or matériel n'a pas plus de valeur pour lui qu'un autre métal terrestre. Dans le monde arabe, l'alchimie matérielle à toujours été fort peu considérée, et elle a même été parfois assimilée à une sorte de sorcellerie. Par contre, on y tenait fort en honneur l'alchimie spirituelle, la seule véritable alchimie, souvent désignée sous le nom de « Kimia es-saâdah » ou « alchimie de la félicité » (Guénon). Nous connaissons le traité du soufi Al-Ghazâlî (1050 – 1111), intitulé « L'alchimie de la félicité », et celui du soufi Moheïddine Ibn'Arabî (1165 – 1240), intitulé « L'alchimie du bonheur parfait », qui sont deux traités d'alchimie spirituelle. De même, l'alchimie n'est pas non plus une recette

permettant d'obtenir l'immortalité ou un pouvoir surhumain dans le but de dominer le monde. Arrivé au stade de la réalisation de la Pierre Philosophale, l'alchimiste à la possibilité de sortir de l'espace et du temps et de vivre dans l'éternel présent. Dans le point central où il réside désormais, et qui représente vraiment la Pierre Philosophale, le passé, le présent et le futur, ne font plus qu'un. Quelque soit l'importance que nous accordons aux manipulations extérieures, il ne faut jamais perdre de vue que l'unique but de l'alchimie traditionnelle est la réalisation intérieure, qui ne peut être qu'une réalisation d'ordre spirituelle. Les textes alchimiques traditionnels présentent une technique spirituelle de réalisation intérieure qui peut prendre comme support des réalités extérieures concrètes. La symbolique alchimique est basée sur un « travail » qui doit s'effectuer à partir d'un certain nombre de matériaux, principalement des métaux, en utilisant des « feux » et des « liquides ». Le but de l'alchimie est de spiritualiser la « matière » (le corps humain) en procédant à un alignement intérieur. Cet alignement permet à la Lumière de pénétrer la « matière ». Ainsi, la « matière » n'offre plus de résistance à la Lumière. La « matière » est transmutée en Lumière. Le corps est alors affranchi des limitations de l'espace et du temps. Il devient un « corps de gloire », un corps de lumière.

Il faut aussi considérer que l'être qui est parvenu à la réalisation de certains états spirituels intérieurs peut, en vertu de la correspondance analogique entre le « microcosme » et le « macrocosme », produire extérieurement des effets correspondants. Il est donc admissible que celui qui est parvenu à un certain degré dans la pratique de l'alchimie spirituelle soit capable d'accomplir des transmutations métalliques, mais à titre de conséquences accidentelles, et sans recourir à aucun des procédés de la pseudo-alchimie matérielle, mais uniquement par une sorte de projection, au dehors, des énergies subtiles qu'il porte en lui-même. Ceux qui possèdent de tels pouvoirs n'en font généralement aucun usage, du moins en dehors de certaines circonstances très particulières où leur exercice se trouve légitimé par d'autres considérations. Il ne faut jamais perdre de vue que ce qui est à la base même de tout enseignement initiatique véritable (l'hermétisme est un enseignement initiatique), et donc à la base de toute réalisation spirituelle digne de ce nom, est d'ordre essentiellement intérieur, même s'il est possible que cette réalisation puisse avoir des répercussions à l'extérieur (transmutations métalliques). L'homme ne peut trouver qu'en lui-même les principes et les moyens de cette réalisation, et il le peut, parce qu'il porte en lui la correspondance parfaire de tout ce qui existe. L'homme est un symbole de l'Existence Universelle. S'il parvient à pénétrer jusqu'au centre de son être, il atteindra par la même la connaissance totale avec tout ce qu'elle implique par surcroît.

La pratique de l'alchimie vise toujours le même objectif : relier le Ciel et la Terre pour opérer l'ouverture au centre de l'être humain. Comme toutes les Traditions spirituelles authentiques, l'alchimie est la voie qui mène au centre de l'état humain. L'alchimie est l'Art qui permet la rencontre des énergies célestes et des énergies terrestres. Pour parvenir à ce résultat, elle opère deux « ouvertures » : celle du Ciel (l'Esprit), et celle de la Terre (la Matière). Remarque : ce n'est pas parce que les deux ouvertures sont faites que les énergies du Ciel et de la Terre vont s'unir obligatoirement. Pour opérer cette union, il importe aussi de réaliser un « alignement » intérieur (rectification). Sans cet « alignement », la conjonction ne peut pas se faire. La jonction ne peut se faire que sur l'axe central de l'être humain. Si les ouvertures sont faites et que l'« alignement » est réalisé, alors l'union du Ciel et de la Terre opère l'ouverture du centre/cœur qui est le Graal. Le Graal est le centre divin présent en chaque homme. Le Graal est l'étincelle divine qui est située au-delà de la réalité illusoire de ce monde. Le frontispice du traité alchimique intitulé « Le triomphe hermétique » de Limojon de Saint-Didier (ci-dessus, page 1), le montre très bien. La jonction du feu céleste avec le feu terrestre s'effectue à travers le Sel (corps), le Mercure (âme), et l'Esprit (souffre).

Dans ce court dossier consacré à l'Alchimie spirituelle, nous approcherons les mystères de l'Art d'Hermès à travers le symbolisme des chiffres **2,3,4,5,7**. C'est à dessein que nous avons choisi ces seuls chiffres et laissé de côté d'autres chiffres et nombres. Avec ces cinq chiffres, nous pouvons déjà acquérir quelques connaissances de base concernant l'alchimie spirituelle. Ces chiffres sont ce que nous appelons des « fondamentaux ». Nous n'avons évidemment pas la prétention de présenter tous les « fondamentaux » de l'alchimie dans ce bref dossier. Ce que nous exposons ici, n'est qu'une toute petite partie de la voie alchimique. En tant que voie initiatique, l'alchimie spirituelle repose sur des pratiques et des « exercices » intérieurs. Nous n'avons pas abordé cet aspect pratique dans ce dossier. Nous présentons seulement les grandes lignes de cette voie spirituelle d'une extrême complexité qui nécessite une bonne connaissance des symboles. Notons enfin que la voie alchimique ne se résume pas à l'érudition et à la seule lecture des textes alchimiques. Une connaissance minimum des textes est certes nécessaire, mais ce n'est pas suffisant. Comme toute voie spirituelle authentique, l'alchimie suppose une réalisation intérieure, qui est la seule véritable réalisation, qui se situe bien au-delà des mots et des textes.

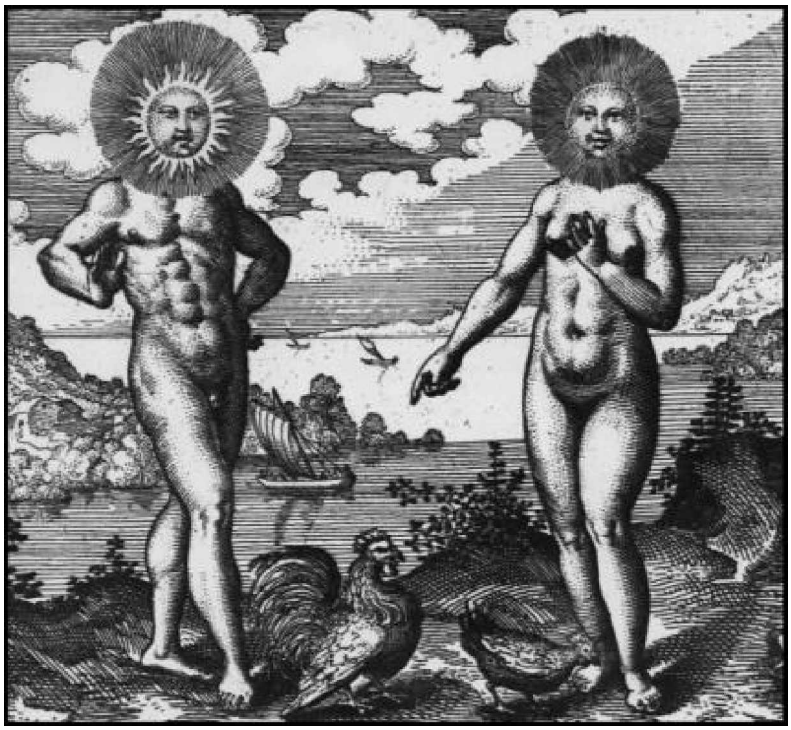
.3) Alchimie quête du Graal.

Un des textes centraux de l'hermétisme est la fameuse Table d'Emeraude (Tabula Smaragdina en latin) qui, dit-on, aurait été rédigée par Hermès Trismégiste lui-même, et aurait été retrouvée dans son tombeau, gravée sur une tablette d'émeraude (l'émeraude est une pierre précieuse de couleur verte). Dans ce contexte, la Table d'Emeraude est à rapprocher du Graal. Souvenons-nous que le but de l'alchimie est la quête du Graal (le Centre/Cœur). Le Graal se présente initialement sous la forme d'une Pierre Verte ou Emeraude. Cette Pierre était fixée au front de Lucifer (« le porteur de Lumière ») à l'emplacement exact du « troisième œil » qui est l'« œil qui voit tout », c'est-à-dire qu'il est doté du « Sens de l'Eternité ». Cet œil magique est donc capable de voir au-delà de l'espace et du temps. Il permet de réaliser combien est illusoire le monde matériel dans lequel nous vivons. Cette émeraude luciférienne rappelle l'Urnâ, la perle frontale qui dans l'iconographie hindoue tient souvent la place du troisième œil de Shiva. C'est lorsqu'il fut chassé du Paradis que Lucifer perdit la Pierre qui tomba alors sur la Terre. Entre temps, les anges avaient donné à cette Pierre la forme d'une coupe ou d'un vase, le Saint-Vaissel, Saint-Calice, ou Graal. C'est Adam, l'Homme Primordial, qui aurait été le gardien de cette coupe dans le Paradis Terrestre. Lorsqu'il fut chassé du Paradis, Adam ne put emporter cette coupe avec lui. L'Homme Primordial écarté de son Cœur/centre originel, et ayant perdu le « Sens de l'Eternité », est tombé dans la sphère temporelle et matérielle. Adam ne pouvait plus se tenir au centre, c'est-à-dire à l'« endroit » d'où toutes les choses sont contemplées sous l'aspect de l'Eternité. Par la suite, Seth obtint la permission de rentrer dans le Paradis Terrestre, et put ainsi retrouver la précieuse coupe d'émeraude. Seth, qui est une des figures du Rédempteur, ayant ainsi retrouvé le « Sens de l'éternité » put rétablir la Tradition Primordiale sur la Terre. Ensuite, nous ne savons pas ce qu'est devenu le Graal, mais nous le retrouvons à l'époque du Christ. Nous voyons alors le Christ utiliser la Coupe pour instituer l'Eucharistie au moment de la Cène, entouré de ses douze disciples. Cette même Coupe fut utilisée pour recueillir le sang du Sauveur lorsqu'il fut crucifié. Après la mort du Christ, le Saint Graal fut transporté en Grande-Bretagne par Joseph d'Arimathie et Nicodème. C'est alors que commence le cycle des Chevaliers de la Table Ronde. La Table Ronde était destinée à recevoir le Graal lorsqu'un des Chevaliers serait parvenu à le conquérir et l'aurait apporté de Grande-Bretagne en Armorique. La Table Ronde pouvant accueillir douze principaux Chevaliers est à rapprocher de la Table de la Cène. Selon l'alchimiste Eugène Canseliet, « il n'est point téméraire d'envisager que la Table Ronde soit, de façon très positive, la Table d'Hermès à laquelle l'épithète de smaragdine confère la substance de

l'Emeraude. De texture hyaline, cette gemme précieuse entre toute, doit sa couleur verte au Spiritus Mundi, à l'Esprit du Monde qui s'y est introduit comme en un vase d'élection. La tradition, pour quelques-uns, la légende, pour beaucoup d'autres, rapporte que le Graal fut façonné dans l'émeraude énorme que Lucifer abandonna lors de sa chute sur la Terre. C'est là, nous le répétons, cette matière d'éminente noblesse, qui fait l'objet de la quête incessante et laborieuse de l'alchimiste. C'est là le réceptacle, le véhicule de l'Esprit, qui, pour cette raison, reçut le nom de Saint-Vaissel, c'est-à-dire de Saint Vaisseau. Eternelle, à l'instar de son divin époux, la matière est partout, indissolublement unie à l'Esprit, et chacun, sur la Terre, peut en prélever sa juste part, afin de l'œuvrer suivant sa volonté, per ignem (par le feu), que l'athanor appartienne au laboratoire ou au domaine périlleux de la seule physiologie ». Emeraude au front de Lucifer, Pierre taillée possédant 144 faces, Coupe dans laquelle vin et sang ne font plus qu'une seule substance, le Graal est déposé sur une Table d'Emeraude Ronde comme le Zodiaque. Enfin notons que le V.I.T.R.I.O.L (ci-dessous) désigne l'Emeraude philosophique et est la substance même du Graal.

.4) Les « fondamentaux » alchimiques : le Soleil et la lune. Le chiffre 2.

La pratique de l'alchimie se base sur l'utilisation et la compréhension de ce que j'appelle des « fondamentaux ». Le premier de ces « fondamentaux » est un couple : le Soleil et la Lune.



Ci-dessus : gravure de l'Atalanta fugiens de Michael Maier, montrant le Soleil et la Lune. Rappelons ce que dit Limojon de Saint-Didier dans son « Explication sommaire du frontispice du traité intitulé Le triomphe hermétique » (texte ci-dessus : 1) Explication sommaire du frontispice du traité intitulé « Le triomphe hermétique » de Limojon de Saint-Didier (texte en vieux français).) : « *Ceux qui sont initiés dans les misteres philosophiques comprendront d'abord aisement le sens qui est caché sous cette figure, mais ceux qui n'ont pas ces lumieres, doivent considerer icy en general une mutuelle correspondance entre le Ciel et la Terre, par le moyen du Soleil et de la Lune, qui sont comme les liens secrets de cette union*

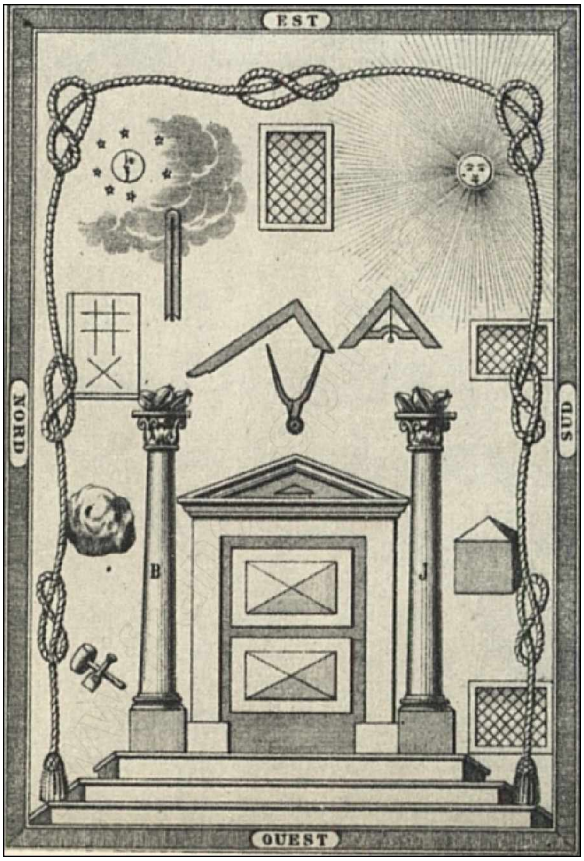
philosophique », et plus loin, « *Ils verront quelle efficace la pierre sublimée reçoit du Soleil et de la Lune, qui en sont le Pere et la Mere, dont elle herite d'abord la première couronne de perfection* ». Le Soleil et la Lune sont considérés comme étant le « moyen » permettant la correspondance entre le Ciel et la Terre. Le Soleil est le Père, la Lune est la Mère, et tout deux envoient à la « pierre sublimée » une « efficace », qui lui permet « d'hériter » de la « première couronne de perfection ».

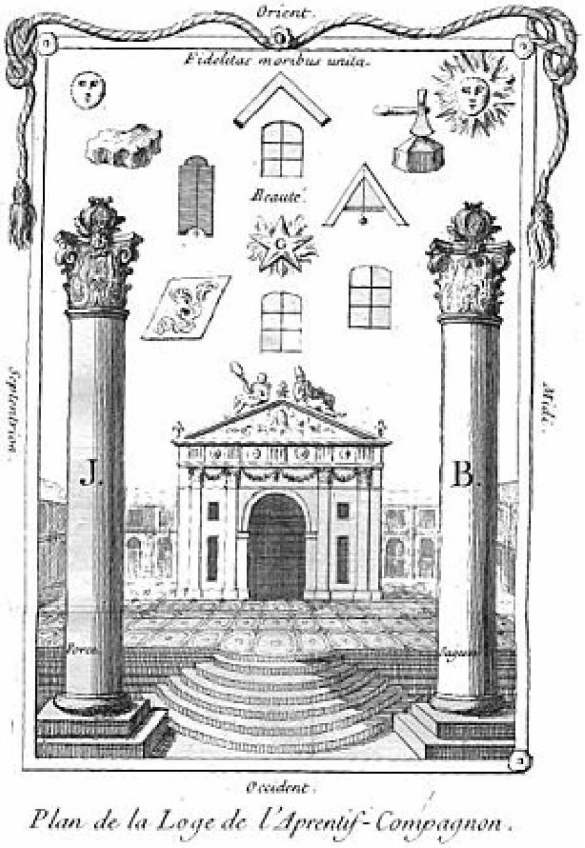
Le Soleil et la Lune sont deux principes qui correspondent aussi aux deux polarités (+ et -). Le Soleil correspond au principe de polarité positive (+), et la Lune correspond au principe de polarité négative (-). Le Soleil est le Père, la Lune est la Mère. Le pôle plus n'est pas le bien au sens moral du terme, de même que le pôle moins n'est pas non plus le mal au sens moral du terme. Dans le plus et le moins, il n'y a aucune connotation morale. Ce ne sont que les deux pôles d'une même réalité. Le pôle masculin solaire est actif (yang), et le pôle féminin lunaire est passif (ying). Au niveau psychique (âme et Mercure), le pôle positif et le pôle négatif représentent la dualité propre à ce niveau intermédiaire. L'âme/Mercure psychique fonctionne toujours selon le principe de la dualité. Au niveau psychique, les couples ne cessent jamais de s'opposer. Le bien s'oppose au mal. L'amour s'oppose à la haine. La beauté s'oppose à la laideur. L'attirance s'oppose à la répulsion. La réconciliation s'oppose à la dispute. La paix s'oppose à la guerre, et ainsi de suite… Le but de l'alchimie est d'harmoniser ces réalités contraires, car il n'est pas possible de les supprimer à ce niveau. Le domaine intermédiaire des forces subtiles duelles et le domaine d'action de l'alchimie spirituelle. C'est là qu'elle va œuvrer pour permettre à ces forces de s'harmoniser autour de l'axe central humain (caducée). Dans la figure du frontispice du traité intitulé « Le triomphe hermétique » de Limojon de Saint-Didier (ci-dessus, page 1), nous voyons clairement le Soleil et la Lune qui dardent des « rayons » (influences) vers la base du caducée qui symbolise le Mercure (âme et domaine psychique intermédiaire). L'union du Soleil et de la Lune donne le Rebis (« res bina » : réalité ou « chose » double). Le Rebis est Roi et Reine, mâle et femelle, il est symbolisé par le Janus à deux visages. Le Rebis est le Mercure surmonté, équilibré, et harmonisé par le Soufre (l'Esprit). Le Rebis est l'Hermaphrodite c'est-à-dire le fils d'Hermès (Mercure) et d'Aphrodite (Vénus). Les alchimistes ont donné le nom de Rebis à la matière de l'œuvre parvenue au blanc, parce qu'elle est alors un Mercure animé de son Soufre, et que ces deux choses sorties d'une même racine ne font qu'un tout homogène. Dans la figure du frontispice, le Rebis est symbolisé par le caducée d'Hermès qui montre une chose double (les deux serpents) qui s'organise autour d'un axe central. Le tout est surmonté pas le Soufre dans lequel est figuré un Phoenix (le volatil renaissant de ses cendres). Rappelons ce que dit Limojon de Saint-Didier de ce stade de l'œuvre : « Ils verront que ce même Mercure, comme un Phenix qui prend une nouvelle naissance dans le feu, parvient par le Magistere à la dernière perfection de Soufre fixe des Philosophes, qui luy donne un pouvoir souverain sur les trois genres de la nature, dont la triple couronne sur laquelle est posé pour cet effet le Hieroglyphique du monde, est le plus essentiel caractere ». Le Phoenix symbolise l'œuvre au rouge (phénix en français signifie pourpre), et la « renaissance » spirituelle (la seconde naissance après la première mort initiatique).
Rappelons que l'œuvre alchimique comporte trois grandes phases. La première phase est **l'œuvre au noir** (mélanosis en grec, nigredo en latin). A ce stade, les énergies viennent de l'extérieur et se dirigent vers l'intérieur, pour nous amener en « solution » (solve). C'est la phase de putréfaction de dissolution, de décomposition. La seconde phase est **l'œuvre au blanc** (leukosis, albedo). A ce stade, les énergies viennent de l'intérieur (du centre de l'être) et se dirigent vers l'extérieur pour rayonner et nous mettre en « alignement ». C'est une phase de recomposition. Sur le plan intérieur l'œuvre au blanc consiste à accueillir la Lumière dans la matière, à la laisser descendre en nous, en n'y faisant plus obstacle. C'est tout le sens du travail de rectification de l'être. Rectification à prendre, non pas au sens de correction d'un

défaut, mais plutôt au sens d'acquérir une droiture, une rectitude (mot qui a la même racine que rectiligne ou « en ligne droite », « aligné sur le pôle »). Lorsque ce processus s'accomplit, la matière devient transparente et laisse passer la Lumière. C'est une invitation pour nous à laisser mourir l'ego, à ne plus chercher à briller à partir de l'intellect, mais bien à rayonner à partir du centre/cœur. La troisième phase est **l'œuvre au rouge** (iosis, rubedo). C'est le stade de la réalisation de la Pierre Philosophale (union du Souffre et du Mercure) qui donnera à l'alchimiste le moyen d'effectuer sa transmutation intérieure définitive.

Ci-dessus : la façade de la cathédrale de Chartres, avec ses deux tours est une belle illustration du couple Soleil/Lune. La tour Nord (Clocher neuf) de la Cathédrale (celle de gauche sur la photo) est en correspondance symbolique avec le Soleil (principe masculin et actif). De style flamboyant (feu, flammes), elle incarne les forces qui vont de l'intérieur vers l'extérieur. Au sommet de cette tour se trouve justement un Soleil. La tour Sud (Clocher vieux) de la Cathédrale (celle de droite sur la photo) est en correspondance symbolique avec la Lune

(principe féminin et passif). De style Roman, elle incarne les forces qui vont de l'extérieur vers l'intérieur. Au sommet de la tour Sud se trouve une Lune.

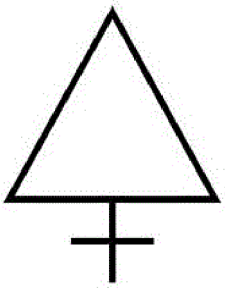




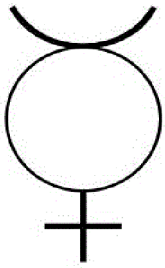
Ci-dessus : deux tapis de loge dans la Franc-Maçonnerie. A droite, le tableau de la loge d'Apprenti-Compagnon du « Nouveau catéchisme des Francs-Maçons » de 1749. Sur ces deux tapis figurent en haut le Soleil (à droite) et la Lune à (gauche). Le Soleil est placé vers le côté Sud et la Lune vers le côté Nord.

.5) Les « fondamentaux » alchimiques : Souffre, Mercure, Sel. Le chiffre 3.

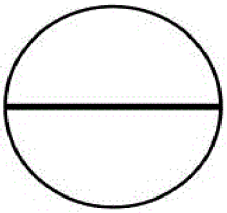
Le second de ces « fondamentaux » est un ternaire : Soufre, Mercure, et Sel.



SOUFRE



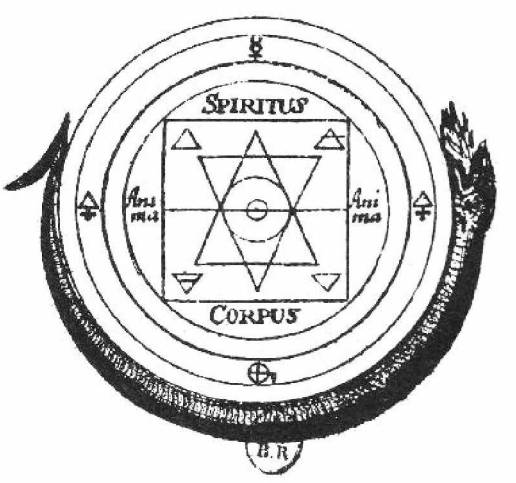
MERCURE



SEL

Ci-dessous : les principaux symboles utilisés en alchimie.

QUELQUES SYMBOLES ALCHIMIQUES			
		△	Feu (chaud + sec)
		▽	Eau (chaud + humide)
☉	Or = Soleil	🜁	Air (froid + sec)
☿	Mercure	🜃	Terre (froid + hum.)
♀	Cuivre = Vénus	⦶	Salpêtre (nitre)
☽	Argent = Lune	⊕	Vitriol (ac. sulfurique)
♂	Fer = Mars	🜍	Soufre
♃	Etain = Jupiter	⚷	Arsenic
♄	Plomb = Saturne (--> saturnisme)	✡	Pierre philosophale



☿, ☿, ☿, ☽, ☋	Mercure
☆	Mercure animé ou Philosophique, Sel des Sages
☿, ☿	Mercure d'antimoine
☍	Mercure exalté
☿, ☿, ☿	Mercure précipité
♄, ☿, ☿	Mercure de Saturne
☿, ☿, ☿	Mercure sublimé
☿, ☿, ☿	Mercure de vie

Symbole	Signification
♀	Cuivre
⧖	Heure
♁	Antimoine
⚷	Soude
⚳	Tartre
▽	Eau
N	Luter

Symbole	Signification
+B	Décoction
🜁	Air
☌	Retorta (alambic)
QE	Quintessence
⊡	Urine
≈	Eau
🜍	Soufre

🜃 Terre - △ Feu - ▽ Eau - 🜁 Air - ♀ Vénus - 🜍 Soufre sublimé ou dissous -

☿ Mercurius : Mercure philosophique ou double Mercure, dissolvant des Sages - Dans le signe du Mercure nous trouvons, en haut, le symbole de la Lune (le croissant horizontal), au centre, celui du Soleil (le cercle), et en bas celui des quatre éléments symbolisés par la croix. L'alchimie est l'Art d'Hermès, le Mercure des romains.

✡ hexagramme de Salomon (Eau ignée ou Feu aqueux) -

□ Terre fixe - ⊖ sel - ☉ Sol - ☽ Luna - ♉ Taurus (Rebis) - ♂ Arès, Mars -

♁ antimonium, antimoine (antimimon). L'antimoine est généralement considéré en occident comme étant la matière première de l'Oeuvre - ⦶ Vitriol,vitrioleum, V.I.T.R.I.O.L - ⊕ AZOTH -

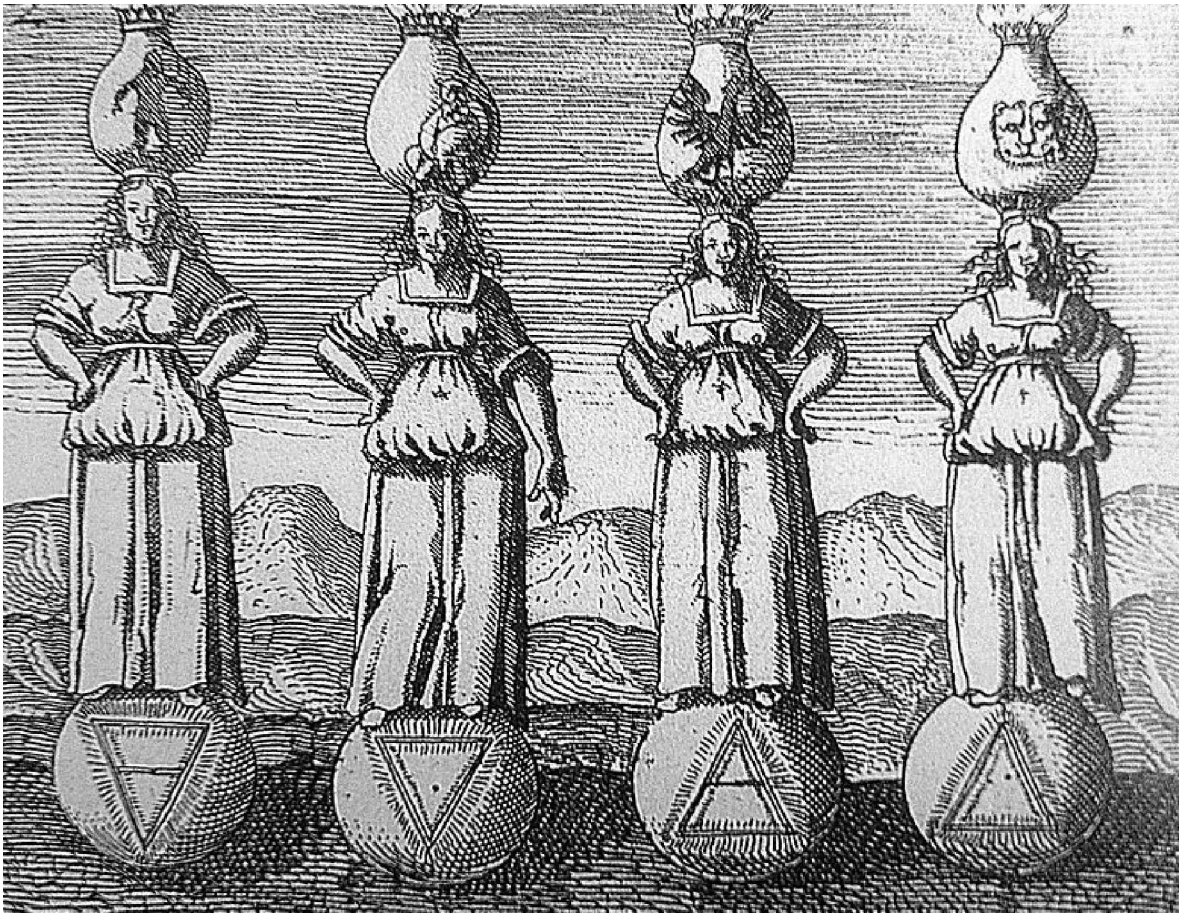
Comme nous l'avons déjà signalé dans un autre dossier intitulé « Corps, Ame, Esprit » (format PDF), téléchargeable l'adresse suivante : http://www.lesconfins.com/cae6.pdf, le ternaire, Souffre, Mercure et Sel correspond très exactement à l'Esprit, l'Ame et le Corps. Nous avons donc le Souffre/Esprit qui correspond au forces célestes d'en haut, le Mercure/Ame qui correspond aux forces intermédiaires des mondes subtils, et le Sel/Corps qui représente la matière et les forces terrestres d'en bas. Si nous devions résumer dans une formule simple ce qu'est l'alchimie, nous pourrions dire qu'elle est l'Art qui permet la jonction du Sel et du Soufre en agissant sur le Mercure (Hermès). Rappelons que l'alchimie est l'Art d'Hermès dont l'attribut principal est le caducée qui se rapporte au forces intermédiaires duelles.

Ci-dessous : deux représentations de l'Archange Saint-Michel, « la lumière de Dieu ». A gauche, Saint Michel pèse les âmes, et à droite il terrasse le dragon. Saint-Michel occupe une place très importante dans la symbolique alchimique. Quand il terrasse le dragon, il montre qu'il est l'intermédiaire entre les énergies célestes et les énergies terrestres (dragon). La circulation des énergies entre le Haut et le Bas est possible grâce à la lance de Saint-Michel. Cette lance est l'axe central dans lequel doivent circuler et se rencontrer les forces célestes et terrestres. Saint-Michel exprime la tension qui existe entre la Lumière et la Matière. Cette tension est symbolisée par un « combat ». Le symbolisme de l'Archange Saint Michel, figure éblouissante des forces célestes, combattant et maîtrisant les forces du mal, correspond au monde psychique intermédiaire dans lequel les opposés sont en lutte. Saint Michel ne tue pas le Dragon, mais il le maîtrise, il le dompte en quelque sorte, en l'immobilisant sous son pied. Il l'empêche de nuire, mais ne le supprime par complètement. Il rétabli donc un équilibre rompu entre des forces opposées mais complémentaires, en ce sens, il est l'équivalent symbolique du caducée. Saint Michel restaure une harmonie perdue. Pour les chrétiens, l'Archange Saint Michel se trouve entre l'Homme et Dieu au moment de la mort et il pèse les âmes des défunts avec sa balance (figure de gauche). De ce point de vue, Saint Michel est

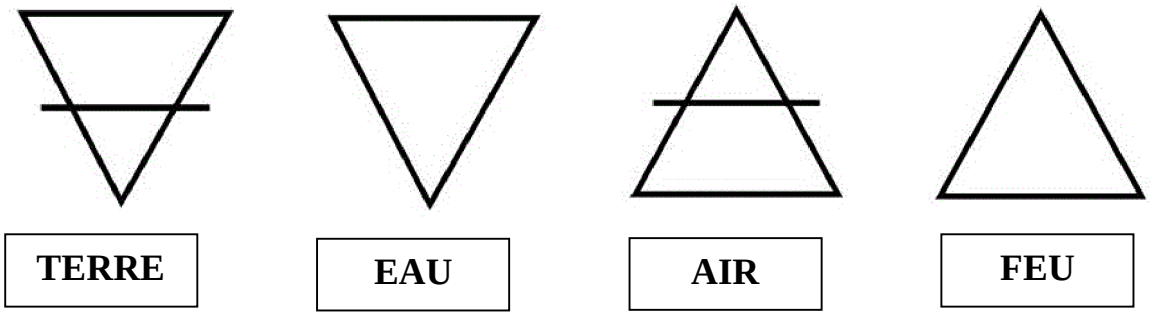
l'équivalent chrétien de Thot-Hermès-Mercure qui guide les âmes dans le monde des morts. Notons que l'Archange Saint Michel au moment où il pèse les âmes regarde droit devant lui sans se laisser distraire. La balance est l'emblème permettant de peser, de mesurer et d'évaluer les actions et les pensées du défunt. Elle représente également les capacités permettant à l'être humain de soupeser et d'évaluer chacune de ses actions et de ses expériences, leur attribuant une juste valeur en fonction de leur véritable importance. Suivant une acception proprement hermétique, Saint-Michel est qualifié de « Maître de la Foudre » et « Maître de la Rosée » (de rosis : force et vigueur), en d'autres termes, il est Maître de l'Alchimie et de la Pierre Philosophale. Eckhartshausen affirmait à bon droit : « La vraie science royale et sacerdotale est la science de la régénération, ou la science de la réunion de l'homme tombé, avec Dieu » (La Nuée sur le Sanctuaire). Plus tard, l'alchimiste André Savoret dira : « l'homme régénéré est la Pierre Philosophale de la Nature déchue, de même que l'homme non régénéré est la materia bruta de ce Grand OEuvre dont le Verbe divin est l'Alchimiste et l'Esprit-Saint le feu secret. Et tous les vrais hermétistes chrétiens (non les souffleurs) sont unanimes sur ce point comme sur celui de la subordination de l'œuvre physique à l'œuvre mystique ». Notons enfin que le Mont Saint-Michel unit la Terre et le Ciel, ce qu'exprime parfaitement la Table d'Emeraude. Au Mont-Saint Michel, l'alchimiste part de « Notre-Dame sous terre » (dragon), puis il s'élève vers un univers de plus en plus lumineux, jusqu'à l'église abbatiale qui surplombe la baie.

.6) Les « fondamentaux » alchimiques : La Terre, l'Eau, l'Air, le Feu. Le chiffre 4.

Le troisième de ces « fondamentaux » est un quaternaire présenté sous la forme des quatre éléments : la Terre, l'Eau, l'Air, le Feu.

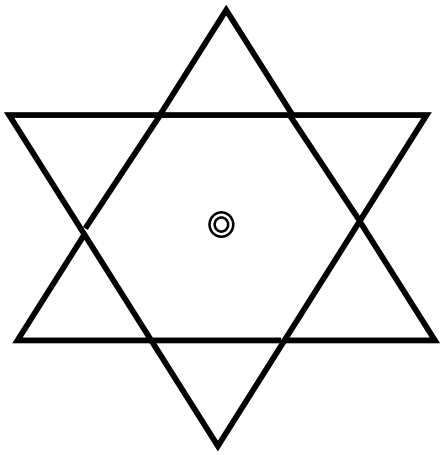


Ci-dessus : représentation des quatre éléments. Gravure extraite de l'ouvrage de Daniel Stolz von Stolzenberg intitulé Viridarium Chymicum (1624). Nous avons de gauche à droite : la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. Les sphères du bas indiquent leur représentation alchimique.



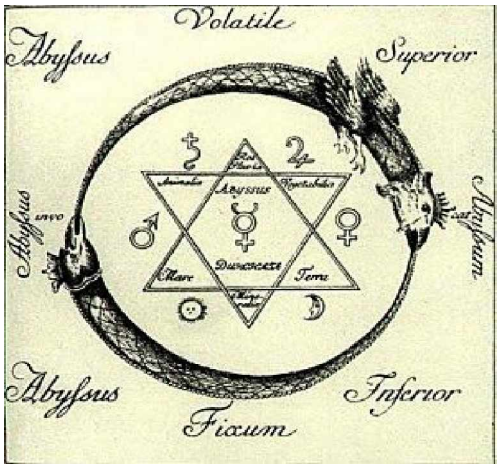
Le Feu est associé à l'Esprit, « élément » immatériel, « igné », sec et chaud. L'Eau est associée à l'Ame, « élément » fluide, humide. L'Air est associé au mental, « élément » aérien évanescent. La Terre est associée au Corps physique matériel, « élément » solide, froid et dur.

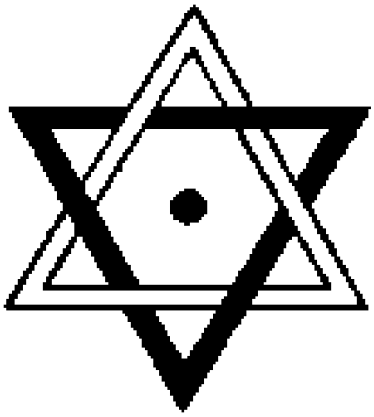
A partir de la représentation (ci-dessus) des quatre éléments traditionnels nous pouvons construire une figure qui occupe une place centrale dans l'alchimie spirituelle. Il s'agit du Sceau de Salomon ou de l'Etoile à six branches. Il suffit pour cela, de réunir les figures des quatre éléments en une seule.

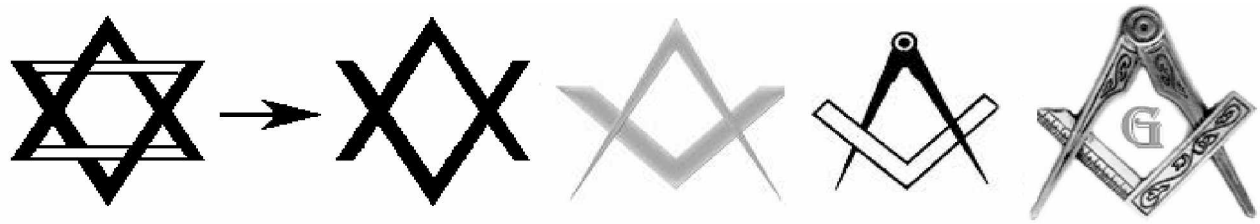


Ci-dessus : le Sceau de Salomon, synthèse des cinq éléments et symbole de l'Homme Parfait ou Homme Primordial ayant réalisé l'intégralité des Petits Mystères. Le triangle droit, pointe en haut, représente le Ciel et les forces célestes spirituelles (le Soleil). Le triangle inversé, pointe en bas, représente la Terre et les forces terrestres physiques (la Lune). Le « point » ou cercle central représente l'Esprit dans l'Homme, c'est-à-dire le Cœur de l'Homme (La Pierre Philosophale ou le Graal). Dans cette figure tout est en équilibre parfait. Tout est en harmonie. Dans une autre interprétation, le triangle pointe en haut est le macrocosme qui se « reflète » dans le microcosme humain, le triangle pointe en bas. C'est l'illustration géométrique de la fameuse Table d'Emeraude attribuée à Hermès : « Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable : Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose ». Le Sceau de Salomon

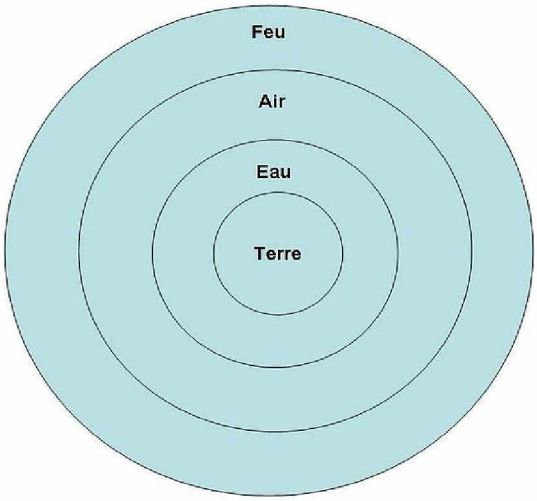
est le même symbole dont se servaient les alchimistes pour désigner la Pierre Philosophale qui est le but du Grand Œuvre. Les alchimistes disaient aussi que le Roi Salomon était un des leurs et qu'il possédait la Pierre Philosophale. Quelle étrange association, qui ne doit rien au hasard, de retrouver dans l'Etoile à six branches à la fois la représentation de l'Homme Parfait mais aussi celle de la Pierre Philosophale. La raison en est que la Pierre est bien la réalisation de la perfection humaine, et que, grâce à elle, la transmutation finale va pouvoir s'opérer. Le but du Grand Œuvre est donc bien l'obtention de la Pierre/Homme. L'Homme Parfait est l'Homme réintégré ou l'Homme Primordial d'avant la Chute (Adam). L'équivalent maçonnique du sceau de Salomon est la figure formée par le compas ouvert vers le bas et l'équerre verticale sur sa pointe, qui s'ouvre vers le haut.



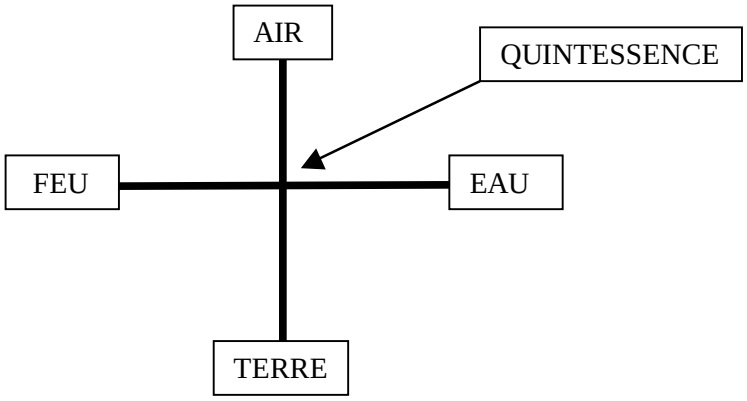




Ci-dessus : le Sceau de Salomon et son équivalent maçonnique.



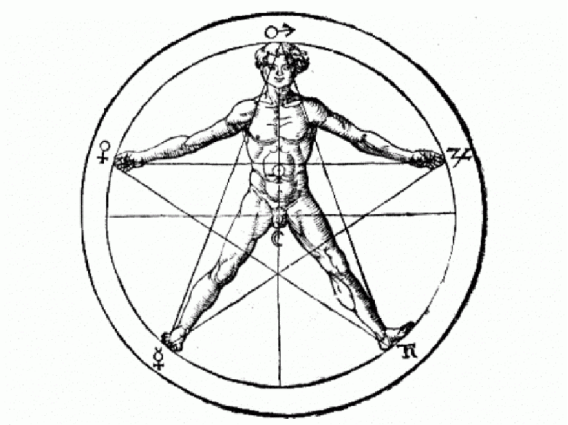
Ci-dessus : en alchimie, l'Univers est composé de quatre éléments qui sont : la Terre, l'Eau, l'Air, le Feu. Chacun de ces éléments possède un lieu naturel, c'est-à-dire un endroit où il réside naturellement, sachant qu'il peut aussi se trouver parfois à un endroit qui ne correspond pas à sa place naturelle. Les lieux naturels où se rencontrent habituellement les éléments sont disposés en sphères concentriques. Au centre de l'Univers se trouve la sphère de la Terre, puis au-dessus viennent les sphères de l'Eau, de l'Air et enfin du Feu. Tout est ordonné en allant du plus épais (la Terre) au plus subtil (le Feu). Entre l'Air et le Feu, se placent les sphères des sept planètes, soit, de la plus proche à la plus éloignée, la Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter, et Saturne. Comme on le voit, cet ordre ne correspond pas à la réalité astronomique étudiée par la science moderne. Au-delà de Saturne, nous trouvons la sphère des étoiles fixes. Au-delà de la sphère du Feu, se situe le « primum mobile », le moteur de l'Univers, pour les théologiens du Moyen Age et les scolastiques qui s'approprieront la pensée d'Aristote, ce sera Dieu. Outre les quatre éléments énumérés ci-dessus, l'alchimie admet l'existence d'un cinquième Elément. Cet Elément particulier est parfois appelé l'Ether et représente une sorte de « milieu » (comme l'air et l'eau sont des milieux) dans lequel baignerait le Cosmos tout entier. Le cinquième Elément est aussi appelé la Quintessence. Dans l'Homme, ce cinquième Elément est son centre spirituel (le Cœur) situé à l'intersection des quatre autres éléments. Il existe dans la tradition indienne un cinquième Élément appelé Akasha, qui signifie en sanskrit, Ether ou Esprit.



Ci-dessus : représentation géométrique des cinq éléments. La Quintessence, ou cinquième élément, est situé au centre, à l'intersection des quatre autres éléments. C'est le centre de l'être humain, le point d'équilibre de toute la réalité humaine. C'est au centre que la transmutation alchimique s'effectue grâce à la Pierre Philosophale qui est ce centre même. Le centre est aussi le passage qui permet l'accès aux états de conscience supérieurs (Grands Mystères). La Quintessence est un « point » unique dans l'espace de l'être. C'est un cinquième élément assimilé au « nombril du monde », à l'Omphalos (ombilic) des Grecs, ou au Bétyle. Un Bétyle est une « météorite », c'est-à-dire une pierre venant du Ciel, dans laquelle les anciens voyaient la manifestation d'une divinité. Les bétyles sont des pierres qui sont considérées comme des « demeures divines ». Dans le récit de la Genèse, le nom de Beith-el est donné à la pierre de Jacob (ci-dessous), et ce nom fut appliqué par extension au lieu même où il avait eu sa vision pendant que sa tête reposait sur la pierre.

.7) Les « fondamentaux » alchimiques. Le chiffre 5 et la quintessence.

Le quatrième de ces « fondamentaux » est le chiffre 5. Cinq est le chiffre de l'Homme. En effet, l'être humain dispose de 5 sens pour appréhender le monde (la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût). Il possède aussi une main avec 5 doigts pour construire et agencer le monde. L'Homme s'inscrit aussi dans une étoile à 5 branches ou pentagramme. Le Pentagramme est l'Etoile Flamboyante des Francs-Maçons. Les Pythagoriciens connaissaient le Pentagramme. Sur chaque pointe de l'Etoile ils attribuaient une lettre spécifique : la première à gauche était epsilon, la seconde au sommet un gamma, la troisième un iota, la quatrième un epsilon, et la dernière un alpha, qu'ils lisaient hygiéa, avec le sens de bien portant, sain et raisonnable (le sommet porte le gamma équivalent au « G » de l'Etoile Flamboyante). Au centre de l'Homme (Etoile Flamboyante) se trouve la mystérieuse lettre « G » (God ou Géométrie) qui n'est autre que sa partie divine et céleste. A noter que la lettre « G » est un symbole de l'Etoile polaire qui est aussi le symbole du Soleil central caché de l'Univers.



.8) Les « fondamentaux » alchimiques. Le chiffre 7.

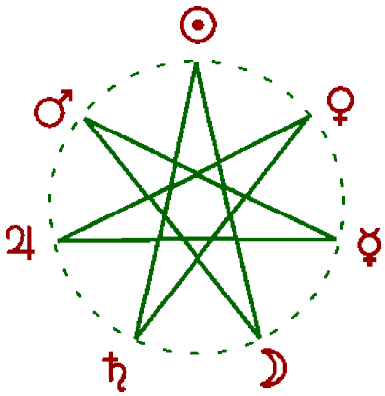
Le cinquième de ces « fondamentaux » est un septénaire présenté sous la forme des sept métaux en relation avec les sept planètes. Le chiffre sept symbolise les sept étapes de l'œuvre.

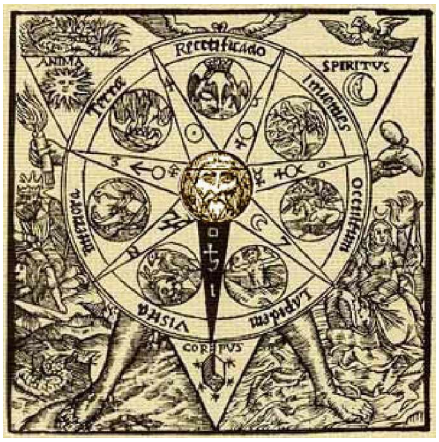
Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune
♄	♃	♂	☉	♀	☿	☽
Plomb noir	Étain bleu	Fer rouge	Or jaune	Cuivre vert	Mercure mêlé	Argent blanc

☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄
Soleil	Lune	Mercure	Vénus	Mars	Jupiter	Saturne

A chacun de ces sept métaux, les alchimistes associent sept planètes :

L'or ..... est associé au Soleil.
L'argent ..... à la Lune.
Le mercure ..... à Mercure.
Le plomb ..... à Saturne.
L'étain ..... à Jupiter.
Le fer ..... à Mars.
Le cuivre ..... à Vénus.





Ci-dessus à gauche : l'heptagramme représentant les sept jours de la semaine, symbolisés par les planètes associées. Ci-dessus à droite : L'heptagramme est une représentation qui associe traditionnellement les éléments suivants :

.a) les sept couleurs de l'arc-en ciel (ou 5 couleur plus le blanc et le noir), soit le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo, le violet.
.b) les sept planètes de l'alchimie.
.c) les sept anges de la face (ou archanges).
.d) les sept métaux classiques de l'alchimie : or, argent, mercure, plomb, fer, cuivre, étain.
.e) les sept notes de musique : do, ré, mi, fa sol, la, si.
.f) les sept jours de la semaine.

Le septenaire alchimique représente une « échelle ». L'Oeuvre Alchimique dans sa totalité est une progression qui s'effectue en sept degrés, sept marches, sept étapes, ou sept paliers. Il existe sept marches entre l'Esprit et la Matière, et l'alchimiste va donc travailler sur les sept métaux. Ces sept marches partent du plus épais et du plus dense (la Matière), vers le plus subtil et le moins dense (l'Esprit). Ces sept marches sont aussi sept domaines et sept niveaux de conscience qui correspondent à des états d'être spécifiques. Ce sont les passages obligés de la réalisation intérieure. Cette « échelle » est à rapprocher de l'Echelle de Jacob qui compte plus de degrés. Cette progression est verticale et s'oriente suivant un axe central. De ce point de vue, les sept étapes de l'œuvre alchimique sont à rapprocher des 7 çakras du Yoga qui sont distribués le long de la colonne vertébrale. Les 7 çakras doivent s'« ouvrir » les uns après les autres au fur et à mesure de la progression de l'œuvre intérieure. Sept est donc le chiffre des degrés par lesquels il importe de passer avant d'atteindre le sommet ou le but. A noter que les degrés peuvent aussi être au nombre de neuf, comme sur le médaillon représentant l'Alchimie (Cybèle) au portail de Notre Dame de Paris (pilier trumeau, qui partage en deux la baie

d'entrée). Malgré cette variation dans le nombre des étapes à franchir, les chiffres 7 et 9 renvoient aux mêmes réalités de l'Oeuvre. Le chiffre sept est à rapprocher de l'échelle quand elle est employée comme un élément dans certains rites initiatiques. Dans ce cas, ses échelons horizontaux sont considérés comme représentant les différents « cieux », c'est-à-dire les états supérieurs de l'être. C'est ainsi que dans les mystères mithriaques, l'échelle avait sept échelons qui étaient mis en rapport avec les sept planètes, et qui dit-on, étaient formés des métaux correspondant respectivement à celles-ci. Le parcours des échelons de l'échelle figurait celui d'autant de grades successifs de l'initiation. Notons que le dieu Mithra est né d'une pierre (la petra generatrix) près d'une source sacrée, sous un arbre lui aussi sacré. Cette échelle à sept échelons se retrouve dans certaines organisations initiatiques du moyen âge (la Fede Santa par exemple, à laquelle était affilié Dante), d'où elle passa sans doute plus où moins directement dans les hauts grades de la maçonnerie écossaise (Guénon).

Nous reproduisons ci-dessous les passages de la Bible où il est question de l'Echelle de Jacob : Genèse 28, 10-17 : l'Echelle de Jacob.

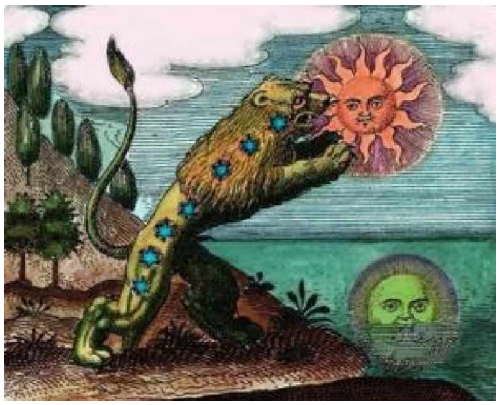
- 28:10 - Jacob partit de Beer Schéba, et s'en alla à Charan.
- 28:11 - Il arriva dans un lieu où il passa la nuit car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là.
- 28:12 - Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.
- 28:13 - Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.
- 28:14 - Ta postérité sera comme la poussière de la terre. Tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.
- 28:15 - Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.
- 28:16 - Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : certainement, l'Eternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas.
- 28:17 - Il eut peur, et dit : que ce lieu est redoutable. C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux.

.9) Rectifier et aligner.

Le travail de l'alchimie spirituelle est d'établir un « alignement », c'est-à-dire de trouver le droit chemin. L'alchimie est donc le chemin de la rectitude. Cette rectitude n'est pas à proprement parler une rectitude morale, ni une droiture morale au sens ordinaire de ces termes. Bien qu'une conduite morale exemplaire puisse aussi avoir son importance dans le processus alchimique. La rectitude dont nous parlons est un terme technique qui désigne un processus alchimique permettant un « alignement » interne. Cet « alignement » permet aux forces d'en haut (les forces du Ciel) de rencontrer les forces d'en bas (les forces de la Terre). Ce n'est que lorsque l' « alignement » est établie en l'homme que la rencontre entre ces deux types de forces est possible. La formule alchimique V.I.T.R.I.O.L, composée de sept lettres, signifie : Visita Interiora Terrae Rectificando Inventes Occultum Lapidem (sept mots). Cette formule peut se traduire ainsi : Visite l'Intérieur de la Terre et, en Rectifiant, tu Trouveras la Pierre Cachée. Visite l'Intérieur de la Terre, c'est-à-dire va chercher le feu d'en bas, et en rectifiant, c'est-à-dire en t'alignant sur ton axe central, tu trouveras la Pierre Philosophale (au centre). S'aligner veut donc dire réintégrer l'axe interne vertical central qui est le lieu de la libre circulation des énergies célestes et terrestres. Le V.I.T.R.I.O.L est donc la formule qui décrit en sept étapes le processus complet de l'alchimie spirituelle. V.I.T.R.I.O.L. est la description de l'ensemble du processus qui aboutit à la Pierre Philosophale.

V.I.T.R.I.O.L. n'est rien de moins que la clef du processus de transmutation alchimique. Le V.I.T.R.I.O.L est aussi appelé LION VERT (solvant universel qui dévore les sept métaux ainsi que l'or). Le LION VERT est l'élément ou la « substance » qui intervient après la phase de nigredo (« œuvre au noir »). L'intervention du LION VERT marque le début de « l'œuvre au blanc ». Le V.I.T.R.I.O.L est à ce titre l'une des manifestations de la matière mercurielle et se trouve être l'une des clefs fondamentales de la transmutation alchimique. Considéré comme catholique, au sens originel du terme, c'est-à-dire universel, on lui donne aussi le nom d'« Emeraude des Sages » ou « Mercure des Philosophes ». C'est aussi l'Esmeralda de Victor Hugo. Cette « Emeraude des Sages » symbolise bien évidemment le Graal qui fut taillée dans la pierre précieuse qui s'était détachée du front de Lucifer (« le porteur de lumière ») lors de sa chute.

Ci-dessus à gauche : Frontispice de l'édition de 1613 de « La Toyson d'Or » de Salomon Trismosin avec la formule V.I.T.R.I.O.L sur le cercle extérieur. A noter que la place des mots dans le cercle ne doit rien au hasard. Le mot « recificando » est toujours placé dans l'axe de la figure, soit en haut soit en bas. Ci-dessus à droite : gravure de Basile Valentin parue dans « L'Azoth ou le moyen de faire l'or caché des philosophes », avec la formule V.I.T.R.I.O.L sur le cercle extérieur. A noter que la place des mots dans le cercle ne doit rien au hasard. Le mot « recificando » est toujours placé dans l'axe de la figure, soit en haut soit en bas. Ci-dessous : le LION VERT qui décore le Soleil constellé de sept étoiles.



Ci-dessus : planche inaugurale du Mutus Liber, Bibliotheca Chemica Curiosa, Mangetus, 1702. Ce n'est pas sans raison que l'un des livres les plus importants du corpus alchimique commence par une représentation de l'Echelle de Jacob. Nous voyons que cette Echelle relie le Ciel et la Terre, le Haut et le Bas, l'Eprit et la Matière. Des Anges montent et descendent le long de l'Echelle en sonnant de la trompette. L'Ange situé au bas de l'Echelle semble diriger son instrument dans la direction de Jacob comme s'il cherchait à l'éveiller à la vraie réalité (les réalités spirituelles) en le tirant de son sommeil (la vie ordinaire). L'Echelle de Jacob est l'Axis Mundi (l'Axe du Monde) qui est la Voie vers les états supérieurs de l'être. Les Anges qui montent et qui descendent sont les « états angéliques », c'est-à-dire les états d'être qui sont spécifiques à chaque degré d'élévation le long de cette Echelle. L'Echelle est la représentation de la quête initiatique et de ses différents degrés. Comme toujours et dans toutes les traditions spirituelles authentiques, il s'agit d'un axe central qui relie la Terre au Ciel. Jacob s'est endormi sur une Pierre, et le nom de cette Pierre est Beith-El. C'est la « Maison de Dieu » et la « Porte des Cieux ». L'Echelle a deux montants latéraux est reliées par des échelons horizontaux qui sont autant de degrés de réalisation intérieure. Les deux montants verticaux correspondent à la dualité de « l'Arbre de la Science » du Bien et du Mal, et aux deux serpents du caducée hermétique.

Ci-dessus : représentation de l'Alchimie (Cybèle) au portail de Notre Dame de Paris (pilier trumeau, qui partage en deux la baie d'entrée). Fulcanelli nous indique, dans son Mystère des Cathédrales : « l'Alchimie y est figurée par une femme dont le front touche les nues (le Ciel). Assise sur un trône, elle tient de la main gauche un sceptre, insigne de souveraineté, tandis que la droite supporte deux livres, l'un fermé (ésotérisme), l'autre ouvert (exotérisme). Maintenue entre ses genoux et appuyée contre sa poitrine se dresse l'Echelle aux neuf degrés, la « scala philosophorum », l'hiéroglyphe de la patience que doivent posséder les fidèles, au cours des neufs opérations successives du labeur hermétique ». Cette échelle est à rapporcher de l'Echelle de Jacob qui permet d'opérer le lien entre le Ciel et la Terre.

LES CONFINS.COM

DOSSIER N°20
Spiritualité.
ALCHIMIE SPIRITUELLE
(Daniel Robin janvier 2012)